

De la tête au cœur :

Thème : « Demandez, vous recevrez. » « Il nous console de toutes nos détresses. »

Bonjour à toutes et tous ! Heureux lourdaise depuis plus de 4 ans, c'est avec une grande joie que je vous souhaite la bienvenue ici à Lourdes. J'ai écrit un essai avec pour titre: « *de la schizophrénie à Dieu.* » Dieu ne m'a pas guéri de ce handicap, mais mon désir est de témoigner de la folie d'une vie sans Dieu. Sans son Amour nous sommes véritablement mutilés, incomplets. « *Ton Amour vaut mieux que la vie* » (Ps 62,4) Oui, car sans l'amour de Dieu la vie n'est vraiment pas une vie. Une grande partie de mon existence, j'ai eu une grande haine envers moi-même. J'accomplissais des actions méprisables car au fond, je me méprisais. L'Évangile était très loin d'être une bonne nouvelle. Comment le Seigneur est entré dans ma vie, et comment Il est devenu ma consolation est ce que désire partager avec vous ce matin. Un chemin de la tête au cœur.

Je suis né dans le Finistère de parents catholique pratiquant. Malheureusement, il n'y avait pas de prière, pas de bénédiction, pas de lecture de la Bible à la maison. Dieu se résumait à la messe et je n'avais pas la foi. A l'école, j'avais de grandes difficultés à me faire des amis. Il y avait un grand vide à l'intérieur. Les camarades se moquaient beaucoup, et parfois je me faisais frapper. Le sentiment d'être inférieur a grandi. A la maison aussi je recevais des coups et j'adoptais une attitude de victime. A 3 reprises, j'ai commis à l'adolescence des actes terribles que je ne me pardonnais pas. Une haine tournée contre moi même a grandi. Je suis parti faire des études d'infirmier en région parisienne, et la pratique religieuse a cessé. La fragilité mentale rend plus faible face aux addictions et je suis tombé dans le tabac, l'alcool, le cannabis, les jeux vidéos violents, les films d'horreur, la pornographie, les musiques malsaines, le vol, la mythomanie. Bref, je cherchais le bonheur là où il se perd. J'étais en recherche de sensations fortes pour me sentir vivant, pour remplir ce vide en moi, pour oublier le mal que j'avais fait. Au fil du temps, la vie avait de moins en moins de sens. Tout ce qui représentait une existence en marge de la société et une rébellion m'attirait, « *ni Dieu, ni maître* » en résumé. J'avais oublié le mal commis, mais souvent sans savoir pourquoi je m'insultais devant les miroirs. Les études se passaient mal, surtout les stages où j'avais encore cette attitude de victime. J'ai démissionné en redoublement de 3ème année, commençant à travailler comme aide-soignant. A cette période, j'ai entendu des voix à travers la cloison. Je pensais que c'était des voisines qui cherchaient à avoir une relation avec moi, très frustré de ne pas avoir eu encore de 1er amour. C'est

impossible d'entendre ainsi des voix de l'autre côté du mur, mais dans la schizophrénie le déni est très important. Une semaine de RTT est ensuite arrivée de façon imprévue. J'ai décidé de tenter une expérience mystique comme le font certains amérindiens en arrêtant de manger et de dormir. J'étais perdu, en recherche d'une direction pour mon avenir. Ça a duré environ 2 semaines. Les sensations de faim et de fatigue ont rapidement complètement disparu. Je suis devenu euphorique, et même si les voix ont vite évolué pour devenir celles de démons, je n'avais pas peur, pensant les dominer. J'ai commencé à écrire imaginant devenir un très grand écrivain. Plus tard, en relisant les notes, aucune ligne intéressante. J'ai fait un achat compulsif de 400 euros de CD car toutes les paroles semblaient parler de moi. Tout devenait source d'interprétations délirantes, par exemple les pubs dans les transports en commun ou même la météo dans un journal. Je croyais parler aux âmes des gens dans le métro, il y a même eu un dialogue avec une bougie. Ensuite, j'ai commencé à croire que j'étais un nouveau messie qui allait rassembler toutes les religions en une seule. Une nuit, j'ai eu la ferme conviction d'avoir parlé avec Dieu sans avoir l'instant d'après le moindre souvenir des paroles échangées. Puis une voix m'a ordonné : « *saute par la fenêtre.* » J'ai demandé : « *pourquoi ?* » La voix m'a répondu : « *quelle est ta plus grande peur ?* » Ma phobie est le vertige. Je suis monté sur la fenêtre, j'ai regardé le sol 5 étages plus bas, commençant à trembler. Me disant que Dieu me mettait à l'épreuve et qu'il y allait avoir un miracle, j'ai sauté. Il était 2h du matin. C'est une patrouille de police qui m'a trouvé, et qui m'a sauvé presque à la seconde près, car j'avais (entre autre) une fracture ouverte du coude avec l'artère sectionnée. La Providence. Je me suis réveillé persuadé d'être en enfer et que j'allais passer l'éternité sur un lit d'hôpital. Le sentiment est venu plus tard que je me condamnais moi même à la damnation et que j'étais mon pire ennemi. J'ai vu mon père pleurer en réanimation. J'ai enfin pu croire à son amour pour moi et ça a tout changé. Lors d'entretien thérapeutique, j'ai découvert qu'il avait eu une enfance pire que la mienne et le mécanisme du pardon a pu débiter. J'ai eu des douleurs physiques très intenses mais ce qui m'a fait le plus mal est d'avoir blessé ceux que j'aimais. Ça a été un mal pour un bien, car mes petites sœur m'ont dit que les parents sont devenus plus à l'écoute et plus présent par la suite. 10 mois de rééducation plus tard, ils m'ont aidé à déménager et m'ont demandé après si je voulais bien aller avec eux à la messe. Rien que pour leur faire plaisir, j'ai accepté. Pour faire comme tout le monde, j'ai communié. Mon âme devait être plus noire que la nuit. Pourtant le Seigneur m'a alors accordé une grande grâce. J'ai ressenti un fort bien être qui dénotait du tout au tout avec mon état si délabré. Ce bien être, j'ai eu envie de le revivre, alors j'ai commencé à aller de temps en temps à l'église, à prier, à lire la Bible. Tout ceci de façon cyclique avec de nombreux

arrêts. Je recommençais toujours, car ça me donnait la paix. Le travail d'aide soignant me plaisait mais je n'étais pas épanoui. Intérieurement, je me sentais glacé, sans émotion, comme un robot. La société de loisirs me semblait de plus en plus vaine. Les divertissements s'enchaînent les uns après les autres sans fin, et je me sentais de plus en plus vide après. Ayant marre d'être spectateur de ma vie, une volonté de devenir enfin acteur de celle-ci grandissait. Avec la drogue, on n'est plus nous-même, le produit prenant le dessus. « *Celui qui vient à Moi n'aura plus jamais faim.* » (Jn 6,35) Des dépendances, ma faim a radicalement changé de direction et s'est entièrement tournée vers notre Libérateur. Le désir de devenir moine est ensuite venu. J'ai fait le pèlerinage de Compostelle en lisant le livre de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. L'amour qu'elle y décrit a représenté ce que je voulais vivre plus que tout. Sur la crédentiale où l'on tamponne les étapes, était écrit « *viens et suis-Moi.* » J'ai ressenti fortement cet appel. La petite Thérèse disait qu'elle passerait son Ciel à faire du bien sur la terre. J'ai demandé au Seigneur de m'emmener vite au Ciel pour que je puisse travailler pour lui. En effet, je m'en sentais incapable avec tout ce passé. La chapelle de la médaille miraculeuse est devenue ensuite mon repaire. J'y enchaînais sacrement de confession / Eucharistie. J'ai déchargé tout ce qui était sale, me sentant de plus en plus léger. Là-bas, lors d'une homélie le prêtre a dit 3 fois : « *il n'est jamais trop tard pour bien faire.* » Quelle consolation ! La paroisse a demandé des lecteurs pour la messe, j'ai commencé ce service et à répondre présent dès qu'on demandait une aide. 5 ans plus tard, la congrégation ND d'espérance m'a accueilli. Elle accepte des hommes avec un handicap physique ou mental. J'ai fait 33 mois, et la croix que je porte est celle des postulants. Voici le passage des psaumes qui m'a le plus marqué : « *Qui donc aime la vie et désire les jours où il verra le bonheur ? Garde ta langue du mal et tes lèvres des paroles perfides. Évite le mal, fais ce qui est bien, poursuis la paix, recherche-la.* » (Ps 33, 13-15) La paix est indispensable dans notre relation au Seigneur et le démon cherche par tous les moyens à la ruiner. La paix intérieure est une véritable lutte. Jugé trop fragile, je n'ai pas été accepté au noviciat. A mon avis c'est l'Esprit-Saint qui a parlé, car la vie monastique est une vocation, un appel de Dieu. La décision du conseil ayant été prise dans la prière, je devais l'accepter malgré la vive déception. Les deux premiers jours ont été très difficiles, puis on m'a proposé d'aller à Lourdes dans une des demeures des sources vives. Normalement, les places sont très chères mais une nouvelle demeure venait de s'ouvrir avec 7 places en plus, et j'ai pu commencer une période d'essai. La providence encore. Ça fait 4 ans que j'y habite avec 8 autres résidents fragiles psychiquement, et c'est une grande grâce. J'avais du mal à sortir du lit les 1ers mois, puis on m'a proposé de devenir sacristain à la paroisse et ça a été la bonne solution. Incapable de retravailler comme aide-

soignant, j'ai fait plusieurs démarches sans succès pour une nouvelle orientation. En aidant à un déménagement une personne m'a dit qu'elle cherchait quelqu'un pour s'occuper de son mari. Je suis devenu ainsi auxiliaire de vie. Bénévole pour une association qui récupère des dons et les revends à petit prix, on m'a demandé d'en être le président. Je ne sais plus qui a dit : « *servir est la seule vraie liberté.* » Entièrement d'accord. On s'oublie soi-même et on reçoit beaucoup plus qu'on donne. Saint François d'Assise dans une prière s'exprime ainsi : « *Ô Maître, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler.* » Un prêtre disait dans une homélie qu'en tant que chrétien, si on a pas des croix c'est qu'il y a un problème. En aidant les autres ma croix devient plus facile à porter. Après la défenestration, il y a eu un fort appel intérieur à témoigner, alors j'ai commencé à écrire. Pourtant, j'étais encore dans un esprit rebelle et malgré des efforts, je n'aimais pas ce qui sortait. Avant d'entrer au monastère, j'ai tout jeté. A la paroisse, devant le Saint Sacrement, cet appel est revenu. Reparti de zéro, je prenais enfin du plaisir à taper à l'ordinateur. Devenu administrateur sur un forum de prière, le créateur du site internet est venu à Lourdes. « *Qu'est-ce que tu fais dans la vie ?* » « *Je suis éditeur chrétien.* » Merci encore la providence, aucune recherche à faire pour me faire éditer. Alors, mission accomplie ? Pas tout à fait. Pendant un pèlerinage à Medjugorje, en écoutant le témoignage de jeunes adultes au cenacolo, l'appel intérieur est revenu : fais comme eux. Le regard des autres m'était extrêmement difficile, enfant j'étais d'une timidité maladive. En tant que chef scout avant le monastère, même dans un cadre ludique et devant des enfants, j'avais les doigts et la voix qui tremblaient. Dieu est parfait, pourtant Il aime notre faiblesse, et Sa joie est d'agir avec amour en elle. Depuis, j'ai été interviewé deux fois par radio Présence, puis sur KTO, dernièrement par la RCF. J'ai aussi témoigné dans deux paroisses et ça m'est de plus en plus facile. En tant que malade psychique normalement on ne rencontre nos semblables que lors d'une hospitalisation et c'est pas forcément une bonne expérience. Au monastère comme dans la demeure Aygues Vives on est tous stabilisés, et j'ai pu au quotidien vivre avec des fragilités autres que la mienne en m'y épanouissant, avec le sentiment d'être avec les miens. J'apprends beaucoup sur moi, et depuis 2015 il y a eu une grande évolution. Ça fait bientôt 10 ans sans internement, et mon corps s'est habitué au traitement. Lourdes est la cité des miracles et je crois aux miracles. Croyez-vous aux miracles ? Sans mentir, je peux vous prédire que vous allez assister et participer à un miracle aujourd'hui. Petite précision, ceci avant midi. Là peut-être que certains ont deviné. Jésus se plaint ainsi à la vénérable Luisa Picareta : « *dans l'Eucharistie j'offre des millions et vous n'acceptez que des centimes !* » La consécration du pain et du vin et la communion est un vrai miracle ! Sainte Thérèse de Lisieux nous dit : « *le mérite c'est de recevoir.* »

Depuis 7 ans, sauf confinement, je communie tous les jours et le Seigneur grandit petit à petit dans ma vie. « *Il faut qu'il croisse en moi et que je diminue* » (Jn 3,30) Une autre façon de dire quitter le vieil homme, retrouver son âme d'enfant, renaître d'en haut. Je bois environ 1 litre d'eau de Lourdes tous les jours depuis presque 1 an. Depuis 3 mois la Grotte est le rendez-vous quotidien pour boire et laver bras et visage. Comme pour la médaille miraculeuse, fait avec foi de grandes grâces sont reçues. Je me sens aujourd'hui réconcilié avec moi-même et plusieurs fois récemment on m'a dit que je rayonne. Le mois dernier, à quelques jours d'intervalle au travail, un fort sentiment d'amour m'a pris tout le corps. « *La haine disloque la personnalité, l'amour l'unifie* » A dit Martin Luther King. Avec la drogue je me suis éclaté, mais après la fête est venue la défaite. A l'inverse, Dieu m'unifie par son Amour, et avec Lui et avec mon prochain. Dieu est Amour, quelle bonne nouvelle ! Les objets sont faits pour être utilisés, les hommes aimés. Sur notre terre on observe malheureusement l'inverse. Le temps s'est de l'argent nous serine t'on. Quelle folie ! Le temps c'est de l'amour ! Je me rend compte à présent que l'ultime rébellion, l'attitude la plus subversive face à notre société malade c'est d'être heureux et de partager ce bonheur qu'est le cadeau de la vie. Avec Dieu ça n'est pas du donnant / donnant mais du aimant / aimant, et c'est vraiment exaltant ! Toute ma vie j'ai mal fonctionné avec la tête, maintenant j'apprends à bien fonctionner avec le cœur. Pour être inarrêtable, disait un prêtre dans son homélie, il faut être solidement attaché par trois corde liées entre elles dans notre ascension vers le Ciel : l'amour de Dieu, l'amour de soi et l'amour de son prochain. A présent, de tout mon cœur je remercie le Seigneur de ma fragilité, car c'est elle qui me permet d'avoir à présent cette relation si intime avec Lui. A mon avis, Jésus est tout proche des malades psychiques et de ceux qu'on méprise car on a dit de Lui qu'Il avait perdu la tête, (Mc 3,20-21) et on s'est encore moqué de Lui sur la croix. En invitation à Sa consolation, laissons au Seigneur le mot de la fin :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » (Mt 11,28)

Merci de votre attention ...